

L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

ORGANE DES NATURALISTES DE LA RÉGION LYONNAISE

paraissant tous les 15 du mois

Contenant les demandes d'échange, d'achat ou de vente de Livres, Collections ou objets d'Histoire Naturelle

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DU D^r JACQUET

membre de la Société Linnéenne de Lyon, de la Société française d'Entomologie,
et de la Société Entomologique de France.

AVEC LA COLLABORATION DE MM.

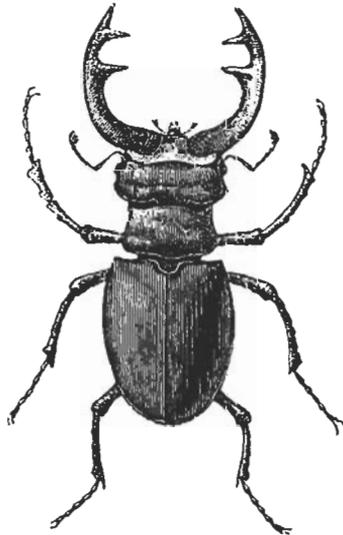
F. GUILLEBEAU

membre de la
Société Entomologique de France



C. E. LEPRIEUR

membre de la
Société Entomologique de France,
membre honoraire
de la Société d'histoire naturelle
de Colmar etc.



A. LOGARD

Vice-Président
de la Société française
de Malacologie.



Cl. REY

Président de la Société Française
d'Entomologie,
membre de la Soc. Entomologique
de France et
de la Société Linnéenne de Lyon.



AVEC LA COLLABORATION ET LE CONCOURS DE MM.

Ed. ANDRÉ (de Beaune), D^r L. BLANC, L. DÉRIARD, A. DUBOIS (de Versailles), L. GIRERD, R. GRILAT,
Valéry MAYET, J.-B. RENAUD, A. RICHE, NISIUS ROUX, L. SONTTHONNAX et A. VILLOT (de Grenoble).



ADMINISTRATION, ABONNEMENTS & ANNONCES

Lyon, Rue Ferrandière, 18, Imprimerie L. Jacquet

Tout ce qui concerne la rédaction, les annonces gratuites
et renseignements sur les annonces non suivies d'adresse
doit être envoyé à M. le D^r JACQUET, Cours Lafayette, 3.

Adresser les réclamations concernant l'envoi du
Journal à M. L. Jacquet, rue Ferrandière, 18, Lyon.



France, un an, 5 fr. — Union postale, 5, 60. — Pour les instituteurs et chefs d'institutions, 4 fr.

COMITÉ D'ÉTUDES POUR 1888.

- MM. **Ancey**, 50, rue Montée de Lodi, MARSEILLE. *Coléoptères exotiques*.
L. Blanc, docteur, 33, rue de la Charité, LYON. *Minéralogie*.
Brosse, abbé, professeur au collège d'ANNONAY. *Hydrocanthares et Histérides*.
Garret, abbé, professeur aux Chartreux, LYON. genres: *Amara, Harpalus, Feronia*.
A. Chobaut, Place Perrache, 4, LYON. *Carabiques gallo-rhéniens*.
J. Croissandeau, 15, rue du Bourdon blanc, ORLÉANS, *Seydménides*.
L. Davy, à FOUGÈRE par CLEFS, (Maine-et-Loire). *Ornithologie*.
L. Dériard, 2, rue du Plat, LYON. *Orthoptères*.
L. Gavoy, 5, rue de la Préfecture, CARCASSONNE, (Aude). *Lamellicornes*.
E. Jacquet, docteur, 3, cours Lafayette, LYON. *Curculionides*. (1)
A. Locard, 38, quai de la Charité, LYON. *Malacologie française, (mollusques terrestres, d'eau douce et marins)*.
J. Minsmer, lieutenant au 15^e de ligne à CARCASSONNE. *Longicornes*.
A. Montandon, Directeur de la Fabrique Th. Mandra et C^{ie}, à FILARETE-BUCAREST (ROUMANIE). *Hémiptères d'Europe*.
H. Pierson, 6, rue de la Poterie, PARIS. *Orthoptères et Névroptères*.
J.-B. Renaud, 21, Cours d'Herbouville, LYON. *Curculionides*.
A. Riche, 12, place Perrache, LYON. *Fossiles, Géologie*.
N. Roux, 5, rue Pléney, LYON, *Botanique*.
L. Sonthonnax, 19, rue d'Alsace, LYON. *Lépidoptères (excepté micros)*.
M. Vaulogé, 34, rue Jean Burguct, BORDEAUX. *Phytophages d'Europe*.
A. Villot, 3, chemin Malifaud, GRENOBLE. *Gordiacés, Helminthes*.

(1) Demande en ce moment à déterminer les espèces appartenant aux genres: *Magdalis* et *Apon*.

AVIS. Toute demande d'abonnement dans le courant de l'année 1888, entraînera l'envoi des n^{os} parus.

D'après les conventions passées avec l'imprimeur, les anciens abonnés, dont la liste est entre les mains de M. L. Jacquet, ne doivent subir aucune augmentation ni changement dans le prix de l'abonnement.

Prière d'envoyer les annonces et autres communications avant le 1^{er} du mois.

L'auteur de tout article publié dans le Journal, aura droit à 10 exemplaires de l'Echange.

ERRATA

Dans le n^o 44 de l'Echange (15 août 1888) une transposition d'alinéas, rend peu compréhensible la 2^e partie de la Note de M. Saubinet, sur la décortication des bois, qui occupe les pages 5 et 6 de ce numéro.

La succession des alinéas doit être rétablie comme il suit.

Le 3^e alinéa de la page 5: « En ce qui concerne les *Agrilus* etc. » aurait dû terminer le paragraphe relatif aux Buprestides et figurer par suite, soit dans le n^o 43, après la page 6, soit dans le n^o 44, avant le paragraphe concernant les Xylophages.

Le 2^e alinéa de la même page 5: « Nous venons d'exposer etc. » aurait dû être placé page 6, à la fin de la note.

En outre, dans ce 2^e alinéa, ligne 5, au lieu de « surtout la sciure de bois » lisez: « surtout les pièces de bois ».

Ont payé leur abonnement pour l'année 1888 :

MM. RICHARD de Grenoble (*Isère*), CHARPENTIER Paris, Alf. MEYER Paris.

(Les personnes oubliées sont priées de réclamer.)

Société Linnéenne de Lyon

Procès-Verbal de la Séance du 9 juillet
1888

Présidence de M. le Dr Saint-Lager

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

M. le Dr Saint-Lager à propos du procès-verbal, dit que le genre attribué au nom Gymnetron ne doit pas être masculin ainsi que le croyait M. le Dr Jacquet, mais le neutre, parce que ce nom est composé de deux mots grecs: un substantif neutre qui signifie *ventre* et un adjectif qui veut dire *nu*.

M. le Président remet à M. le Trésorier une somme de 300 fr. montant de la subvention du conseil général.

M. le Dr St-Lager rend compte de l'excursion du dimanche précédent; il énumère les plantes récoltées.

Liste des plantes récoltées
dans l'excursion du 8 Juillet
1888

Gorge d'Amby

<i>Geranium incidum</i>	<i>Hieracium fulvonoroides</i>
<i>Melica ciliata</i>	<i>Mochringia mucosa</i>
<i>Draba aizoides</i>	<i>Polygodium calcareum</i>
<i>Arabis alpina</i>	<i>Campaula nudum</i>
— <i>auriculata</i>	— <i>persicifolia</i>
— <i>murata</i>	— <i>rumboidalis</i>
— <i>turrita</i>	— <i>trachelium</i>
<i>Sisymbrium austriacum</i>	— <i>rotundifolia</i>
<i>Athamania cretensis</i>	

Coteaux autour d'Optevoz

<i>Dianthus silvestris</i>	<i>Stachys germanica</i>
— <i>carthusianorum</i>	<i>Brunella grandiflora</i>
<i>Tenacium montanum</i>	<i>Convolvulus cantabricus</i>
— <i>botrys</i>	<i>Globularia vulgaris</i>
<i>Inula montana</i>	<i>Leonturus cardina</i>

Siccieu

Conium maculatum

Entre St-Julien et Crémieux

<i>Pyrrethrum corymbosum</i>	<i>Senecio flocculosus</i>
<i>Trifolium rubens</i>	<i>Amelanchier vulgaris</i>
— <i>alpestre</i>	<i>Geranium sanguineum</i>
<i>Scabiosa Timereayi</i>	— <i>minutiflorum</i>
<i>Coronilla minima</i>	<i>Gadium corvudifolium</i>
— <i>emeryi</i>	— <i>myrianthum</i>
<i>Cytisus laburnum</i>	<i>Thesium dianthicatum</i>
<i>Lactuca perennis</i>	

Bois voisins de l'étang de Rye

Rhus colinus

M. Riche décrit les terrains qui ont été observés. Ce sont les étages du Bajocien et du Bathonien, partie inférieure du calcaire jurassique

En entrant dans la gorge d'Amby, les déblais déjà anciens de quatre galeries aujourd'hui abandonnées montrent que le lias supérieur sans être visible est cependant très voisin, puisque l'exploitation en retrait du minerai de fer. Le calcaire à entroques apparaît seul pour le moment, et il est facile de se rendre un compte très exact de sa constitution et de l'aspect miroitant que lui donnent les faces de clivage des crinoïdes, des pi-
quants d'oursins que la cassure met à jour.

Le ciret, qui dans notre Mont-d'Or Lyonnais, constitue au dessus de ces étages une couche si épaisse, est absent ici. On constate seulement une masse très puissante de calcaire à polypiers, séparée en deux niveaux distincts, puis au-dessus le calcaire oolithique, séparé du précédent par des couches plus marneuses, fourmillant d'*Ostrea acuminata*. On n'a pu voir ces couches dans la gorge d'Amby, mais si le temps n'eût pas fait défaut, il eût été facile de les constater au revers du Mont d'Anoisin.

Entre Optevoz et Siccieu, la route coupe le jurassique moyen, ce qu'on a constaté par la présence d'un calcaire à spongiaires.

M. Riche termine en rappelant les couches plus récentes qui ont été examinées:

La boue glaciaire où se trouvent de jolis petits cailloux noirs striés, entre Optevoz et Siccieu.

Les terrains coquilliers, dans la gorge d'Amby, renferment des espèces toutes encore vivantes de nos jours et des types récents dans lesquels M. le Dr Blanc et M. Redon ont trouvé de belles empreintes végétales, que M. le Dr St-Lager a reconnu appartenir à un coudrier semblable à celui que nous observons actuellement.

M. Locard appelle l'attention de la Société sur tout l'intérêt que présente l'étude des coquilles quaternaires au point de vue du transformisme et de la possibilité qu'elle donne d'observer les modifications que nos espèces actuelles ont subies.

M. le Dr Jacquet énumère les insectes qu'il a capturés pendant cette course; il a en outre pu faire l'observation suivante: selon qu'il bat l'*Urtica dioica* ou l'*U. urens*, il prend l'*Apion urticarium* ou une variété rougeâtre bien distincte du type; notre collègue en conclut à une transformation imprimée à cette espèce par l'habitat.

M. Rey a fait la même observation, non plus sur l'ortie, mais sur deux pariétaires.

Dans le même ordre d'idées M. le Dr Jacquet a observé dans la gorge d'Amby: *Apion fuscirostre* sur *Genista scoparia*, *Apion Genistæ* sur *Genista pilosa*.

La séance est levée à 9 h. 1/4.

Société Linnéenne de Lyon

Procès-Verbal de la Séance du 25 juillet
1888

Présidence de M. le Dr Saint-Lager

La Séance est ouverte à 8 heures.

M. Cl Rey, à propos du Procès-Verbal de la dernière séance, dit qu'il a cherché à contrôler les observations du Dr Jacquet sur les différences morphologiques que présente l'*Apion urticarium*, selon qu'il est capturé sur *Urtica dioica* ou sur *Urtica urens*. Les exemplaires trouvés sur ces deux espèces d'orties sont en effet différents, mais M. Rey croit qu'il y a là deux espèces distinctes. Outre la couleur plus claire de l'apion trouvé sur *Urtica urens*, la pubescence est un peu différente, le rostre un peu plus long, plus.

fin, plus arqué que chez le type pris sur *Urtica dioica*. Il faut avoir soin de les comparer sexe par sexe.

M. Jacquet répond qu'il avait pris d'abord cette variété pour une espèce différente, le *rufescens* ou le *rufulum* mais ayant reçu de Nyons le *rufescens* vrai qui vit sur *Parietaria erecta* et d'un autre côté le *rufulum*, étant une espèce méridionale qui doit se trouver peut être sur *Urtica pilulifera*, il avait soumis ces insectes à M. Ch. Brisout qui les considéra comme une simple variété de l'*Apion urticarium*. M. Jacquet pense que c'est là un exemple de l'influence de l'habitat sur la variabilité de l'espèce. Il ajoute qu'il y aurait quelques expériences à faire en transportant l'*Apion* de l'*Urtica urens* sur l'*Urtica dioica*, afin de savoir si au bout de quelques générations, la variété retournerait au type. Quant à la question de savoir si les différences constatées sont suffisantes pour l'établissement d'une espèce, M. Jacquet pense que sous ce rapport il est difficile de trouver un critérium scientifique. Selon leur esprit, les naturalistes verront dans ces variations, tantôt des caractères spécifiques, tantôt des modifications ne constituant qu'une race de l'espèce.

M. St-Lager fait remarquer que l'important est de constater les faits c. a. d. les changements de coloration et autres selon la plante sur laquelle vivent certains coléoptères, et il engage M. Jacquet à continuer ses observations.

M. Locard fait un résumé succinct de son travail sur les mollusques du Sud-Est de la France.

Dans le groupe de l'*Helix montana*, il fait voir les erreurs que perpétuaient les auteurs en s'appuyant sur une tradition plus ou moins erronée faite d'une diagnose soigneusement faite, ou en rééditant une première erreur commise, qu'un simple contrôle auprès des travaux originaux aurait suffi à signaler.

Il cite dans ce sens l'exemple de l'*Helix rufescens* de Pennant, qu'on trouve décrite, soit avec une forme globuleuse avec un petit ombilic, soit avec une forme déprimée avec un grand ombilic.

Or, en remontant à son auteur, on trouve que Pennant la décrit globuleuse à petit ombilic, forme qui par conséquent doit être regardée comme le type.

Dans la discussion qui suit sa communication, M. Locard arrive à affirmer une fois de plus l'opinion par laquelle l'espèce n'existe pas à proprement parler; il y a des formes identiques mais jamais semblables absolument. Mais comme on est obligé de les distinguer, comme il faut cependant les reconnaître, lorsqu'on observe une certaine affinité dans une série, on fait de cette série, mais arbitrairement, une espèce.

La séance est levée à 9 heures 1/4.

Description d'une nouvelle espèce de Curculionide

APION SEMIRUFUM (Rey)

Corps oblong, assez convexe, roux et revêtu d'une pubescence fauve dans sa moitié antérieure,

paré sur les élytres de deux bandes dénudées d'un brun rougeâtre et de deux fascies transversales de poils blanchâtres.

Tête à peine moins large que le bord antérieur du prothorax. *Front* déprimé, rugueux, d'un roux mat, revêtu d'une pubescence blonde, assez fine et assez serrée, plus pâle autour des yeux. *Rostre* un peu renflé à sa base. *Yeux* assez grands, subarrondis, noirs.

Antennes assez courtes, légèrement ciliées, testacées, à massue non ou à peine plus foncée, *Prothorax* sensiblement moins large que les élytres, non ou à peine plus long que large à sa base; en cône tronqué au sommet et bisinué en arrière; à peine arqué après le milieu de ses côtés; peu convexe, profondément fovéolé-silloné au devant de l'écusson; rugueux; d'un roux mat; revêtu d'une pubescence d'un fauve ocracé, assez grossière, voilant la couleur foncière et convertie de chaque en une bande marginale plus pâle.

Écusson petit, dénudé, brunâtre.

Élytres ovales-oblongues, presque trois fois aussi longues que le prothorax; assez fortement striées mais à stries obscurément ponctuées; convexes; d'un roux mat et revêtues sur leur premier tiers d'une pubescence fauve, assez grossière, serrée et voilant la couleur foncière, avec une moucheture de poils pâles de chaque côté de l'écusson, une autre derrière celui-ci et une autre sur chaque calus huméral, celle-ci accompagnée en dedans et plus bas d'un trait linéaire de poils blancs; offrant sur leur dernier tiers deux bandes transversales d'un brun rougeâtre, dénudées, subarquées, sinuées-dentées et alternées avec deux bandes d'une pubescence blanchâtre, dont la postérieure plus grande occupe tout le sommet.

Dessous du corps plus ou moins ponctué, assez grossièrement pubescent, noir avec le dessus de la tête et du rostre roux. *Métasternum* convexe, presque lisse et presque glabre sur son milieu. *Ventre* à deux premiers arceaux assez densément ponctués, les suivants finement chagrinés.

Pieds testacés, avec le sommet des articles des tarses rembruni. *Long.* 2 mill.

♂. *Rostre* assez court, assez épais, faiblement arqué, roux, pointillé et recouvert d'une pubescence pâle, excepté au sommet.

♀. *Rostre* moins court, moins épais, presque droit, d'un roux brillant, presque lisse ou obsolètement pointillé, glabre.

Patrie. Cette espèce a été découverte, en juillet par le docteur Jacquet, sur l'*Urtica urens* L., où je l'ai également recueillie d'après ses indications.

Obs. Elle ressemble beaucoup à l'*Apion urticarium* qui vit sur l'*Urtica dioica* L. Mais, selon moi, elle doit constituer une espèce distincte pour plusieurs raisons que voici :

1°. La couleur générale est moins obscure, le rostre, la tête, le prothorax et la base des élytres étant constamment roux.

2°. La pubescence du front, du prothorax et de la base des élytres est moins fine, moins pâle, toujours d'un fauve ocracé, plus serrée et voilant la couleur foncière.

3°. Les stries des élytres sont moins profondes et plus obscurément ponctuées.

4°. Le métasternum est un peu plus développé plus convexe, plus lisse et plus glabre sur son milieu, avec les deux premiers arceaux du ventre plus densément et un peu moins grossièrement ponctués.

5°. Le dessus de la tête et du rostre sont roux.

6°. Le rostre de la femelle est plus court et plus droit que chez *urticarium* ♀, etc.

Ce qui viendrait encore confirmer cette espèce, c'est qu'il existe une variété de l'*apion urticarium* à élytres entièrement rousses, mais chez laquelle le rostre, le front et le prothorax sont restés bruns.

Il est à noter que les Orties fournissent à l'entomologie un certain nombre d'espèces d'insectes, entre autres: *Brachypterus urticae*, l'inévitable *Coeliodes quadrimaculatus*, *Heterogaster urticae*, *Triphleps nigra*, *Eupteryx urticae* et plusieurs Capsides et lassides, sans compter les deux *Apion urticarium* et *semirufum*. etc.

Cl. REY

REMARQUES EN PASSANT

par Cl. Rey

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, le 13 Juin 1887.

FAMILLE DES PSÉLAPHIDES

(suite)

Tychus niger Pk.— Quelquefois les cuisses sont plus ou moins rembrunies. (*T. femoralis* R.), d'autres fois le disque des élytres est d'un rouge brun (*T. purpurascens* R.).— Le *T. colchicus* Sauc. semble constituer une espèce distincte. Outre que le 5° article des antennes est moins transverse chez les ♂, ce même article est également, chez les ♀, plus oblong que dans le même sexe du *niger*. — La variété *basalis* R. a non seulement les cuisses obscures, mais encore le 1^{er} article des antennes et la base du 2° noirs ou presque noirs.

Le *T. rufescens* R. est un peu plus grand, entièrement roux avec la tête, l'abdomen parfois le prothorax un peu plus foncés. Le 5° article des antennes est un peu plus oblong dans les deux sexes, moins épaissi ♂ que chez *niger* et à angle antéro-interne plus arrondi, etc. — Lyon, 3 exemplaires.

J'ai vu un exemplaire voisin de *dichrous*, mais moindre, relativement plus étroit, entièrement noirâtre en dessus, avec le funicule des antennes plus grêle. On dirait un *niger* de petite taille (*T. tenuis* R.) — Collioure (Pyr. Orientales).

Le *B. striola* Guilleb., commun à Lyon, se reprend à S^t Raphaël (Provence) et à Collioure. Pour les antennes, il fait le passage au *monilicornis*.

Tychus tuberculatus Aub. — se prend aussi à S^t Raphaël (Var), 3 exemplaires.

T. monilicornis Reitt. — Longtemps méconnu et confondu avec le *T. niger* se prend aussi dans les environs de Lyon, dans le Beaujolais et en Provence. Une variété, à élytres rouges, paraît se distinguer par le 3° article des antennes plus développé, plus épais ♂ que le 2° (*T. spissatus* R.).

J'ai rencontré à Villié-Morgon (Rhône) et en Provence une petite espèce qui ressemble au *T. dichrous*, mais moindre, à articles intermédiaires (3 — 8) des antennes beaucoup plus courts et plus serrés. Je la rapporte avec doute au *T. corsicus* Reitt.

Le *T. pilifer* R. est une espèce remarquable par le dessus du corps entièrement roux et hérissé de longs poils redressés, plus serrés sur les élytres. Il est à peine moindre et plus allongé que *T. jacquelinii*. Les yeux sont petits, noirs. Ce que je regarde provisoirement comme ♀, est d'une couleur plus pâle, avec les élytres plus courtes et plus convexes et les yeux encore moindres. — S^t Raphaël, janvier, parmi les aiguilles de Pin; 3 exemplaires.

L'*Euplectus depressus* R., que j'avais jadis communiqué à M. de Saulcy, m'a été renvoyé sous le nom d'*E. Reyi*, nov. sp. Il ressemble beaucoup à l'*E. nitidus* Fairm., mais il est plus linéaire et plus déprimé. La tête est relativement plus large. La tête et le prothorax sont moins brillants et même obsolètement pointillés. Comme lui, il a l'abdomen sans traces de stries etc. Villié-Morgon (Rhône), parmi les mousses, un seul exemplaire.

L'*E. fissicollis* R. ne se distingue des *brunneus* Grim. et *Duponti* Aub. que par le sillon prothoracique, qui, au lieu d'être raccourci et réduit à une fossette, est fin, canaliculé, plus prolongé et souvent lié au sillon transversal de la base. Les stries basales de l'abdomen, très divergentes, embrassent parfois entre elles une impression transversale, étroite. Villié-Morgon, Avenas (Rhône), avec la *Formica rufa*.

On trouve parmi les *E. nanus* Reichb. quelques sujets à peine plus robustes dans toutes leurs parties, à tête, prothorax et élytres moins lisses ou obsolètement pointillés, avec la strie intermédiaire de celles-ci plus prolongée et les sillons frontaux un peu plus parallèles. Serait-ce là le véritable *nanus* Waterhouse ou bien la ♀ de *nanus* de Reitter? Celui-ci, plus lisse et de taille moindre, serait alors le *Kirbyi* de l'auteur anglais sus-nommé, espèce au sujet de laquelle Reitter émet des doutes. Dans les deux formes, la strie dorsale des élytres, plus prolongée que chez toute autre espèce, dépasse le milieu et tend à se rapprocher en arrière de la suturale.

J'ai vu quelques échantillons de l'*E. sanguineus* Den. à forme plus ramassée et à dessus du corps d'un roux de poix ou ferrugineux, avec l'abdomen parfois plus obscur. En même temps les stries dorsales des élytres sont plus courtes plus profondes et plus divergentes. Je nomme cette race remarquable *E. abbreviata* R.

L'*E. Bonvouloiri*, indiqué de Corse, le *Linderi*, de Nice et le *Narentinus*, de la Dalmatie, se prennent également à S^t Raphaël, le dernier, plus rarement. Chez *signatus*, *Linderi* et espèces voisines, le 3° segment dorsal de l'abdomen

paraît parfois (♀) comme étroitement impressionné à son extrême base.

Près de l'*E. punctatus* R., doit se placer l'*E. laticeps* R., espèce très remarquable et qui en diffère notablement par sa taille une fois moindre par sa tête proportionnellement plus transversée, par son prothorax et ses élytres plus lisses avec la strie dorsale de celle-ci plus raccourcie, au lieu que, chez *punctatus*, elle dépasse le milieu et tend à se rapprocher de la suturale. Pour le reste, elle ressemble presque en tout à l'*E. Karsteni*, dont il est peut-être une variété à élytres plus courtes et plus déprimées. — St Genis-Laval près Lyon, parmi des pièges souterrains, un seul exemplaire.

J'ai vu quatre échantillons de l'*E. Spinolae* Aub., pris dans le Beaujolais, dans le bois du Pizay, sous une écorce de souche de Chêne imprégnée de substances cryptogamiques.

Trichonyx sulcicollis Reichb. — J'ai capturé, en mai 1880, un individu de cette rare espèce, dans le bois curié d'un peuplier d'Italie. J'en ai pris un certain nombre, en juillet, août et septembre, 1881 et années suivantes, dans les mêmes conditions, à une assez grande profondeur. M. Bertholey l'a également trouvé aux environs de Mornant (Rhône).

Le *Faronus Tilonensis* Fairm. pourrait bien être distinct de *Lafertei*. Il est un peu plus grand, moins grêle, moins déprimé; le prothorax est moins court et moins convexe et les élytres sont moins rétrécies en avant, avec la tête et l'abdomen généralement plus obscurs.

(à suivre)

Notes sur la faune Ornithologique Lyonnaise

par L. Sonthonnax.

(suite)

- Genre *OTUS*. (Cuvier)
- 19 **OTUS brachyotus**. (Gmel.) Hibou brachyote.
syn. *Otus palustris*. (Brehm.)
Chouette. (Buffon)
rare, de passage.
- 20 **OTUS vulgaris**. (Flem.) Hibou vulgaire ou moyen Duc
syn. *Strix otus*. (Lin.)
commun, niche.
- Genre *BUBO*. (Cuvier)
- 21 **BUBO maximus**. (Flem.) Grand Duc.
syn. *Otus bubo*. (Schleg.)
— *Strix bubo*. (Lin.)
rare, passage accidentel.
- Genre *SCOPS*. (Savig.)
- 22 **SCOPS Aldrovandi**. Willughbi) Scops d'Aldrovande.
syn. *Strix scops*. (Lin.)
— *Otus scops*. (Schleg.)
Petit Duc. (Buffon)
commun, niche.

2° Ordre PASSERES. (PASSEREAUX)

- Genre *PICUS*. (Lin.)
- 23 **PICUS major**. (Lin.) Pic épeiche.
Pic varié. (Buffon)
commun, niche.
- 24 **PICUS minor**. (Lin.) Pic épeichette.
Petit Pic varié. (Buffon)
Agachette vulg;
rare, de passage fin septembre.
Genre *GECINUS*. (Boie.)
- 25 **GECINUS viridis**. (Lin.) Gécine vert.
syn. *Picus viridis*. (Lin.)
Pleu-Pleu, Piochat vulg;
très commun, niche
- 26 **GECINUS canus**. (Gmel.) Gécine cendré.
syn. *Picus viridis Norvegicus*. (Briss.)
Pic à tête grise, vulg;
rare, de passage.
- Genre *YUNX*. (Linné)
- 27 **YUNX torquilla**. (Lin.) Torcol vulgaire.
Tire-langue, vulg.
Très commun aux environs de Lyon, il nous quitte fin septembre et revient vers le milieu d'avril.
- Genre *CUCULUS*. (L.)
- 28 **CUCULUS canorus**. (L.) Coucou gris.
Très commun, nous arrive milieu d'avril et repart en fin août.
- Genre *ALCEDO*. (Lin.)
- 29 **ALCEDO hispida**. (Lin.) Martin Pêcheur vulgaire.
Drapier, Pêche-veron, Pivert-d'eau vulg.;
très commun et sédentaire.
- Genre *SITTA*. (Lin.)
- 30 **SITTA cœsia**. (Meyer et Wolf.) Sittelle torchepôt.
Très commun dans la partie montagneuse du département, niche.
- Genre *CERTHIA*. (Lin.)
- 31 **CERTHIA brachydactyla**. (Brehm.) Grimpeur brachydactyle.
syn. *Certhia familiaris*. (Lin.)
Picasson, Le petit pique bois vulg.
Passent par petits groupes du commencement d'octobre à fin novembre.
- Genre *TICHODROMA*
- 32 **TICHODROMA muraria**. (Lin.) Tichodrome échelette.
syn. *Certhia muraria*. (L.)
— *muralis*. (Brisson)
— *Tichodroma phœnicoptera*. (Temm.)
peu commun, de passage
- Genre *UPUPA*. (Lin.)
- 33 **UPUPA epops**. (Lin.) Huppe vulgaire.
Très commune dans tous les environs de Lyon; elles nous arrivent au commencement d'avril et nous quittent fin Août.
- Genre *CORVUS*. (Lin.)
- 34 **CORVUS corax**. (Lin.) Corbeau ordinaire.
syn. *Corvus maximus*. (Scopol.);
rare et passe.
- 35 **CORVUS corone**. (Lin.) Corbeau corneille.
Corbine, cornaille. (vulg);
commun, niche
- (à suivre)

ANNONCES ANNUELLES :

Ces annonces mises en évidence pour toute l'année et auxquelles la dernière page du Journal sera exclusivement consacrée, seront insérées au tarif spécial de 1 franc la ligne pleine.

En vente, Rue Ferrandière, 18; et chez M. le D^r JACQUET, 3, Cours Lafayette, Lyon, toutes les années parues de l'Échange (1885-86 et 1887), contre l'envoi d'un mandat poste de 5 francs. Chaque année prise séparément 2 francs.

Étiquettes de tous les noms des familles, genres et espèces des Coléoptères sur carton en tout 60 feuilles contenant 17,673 noms, au prix de 25 fr. Pour les demandes s'adresser à M. Ant. Otto, comptoir Minéralogique à Vienne (Autriche), VIII, Schlosselgasse, 2.

HENRI GUYON

Fournisseur du Muséum d'Histoire naturelle de Paris

SPÉCIALITÉ DE BOITES POUR COLLECTIONS D'INSECTES

Grand format vitré, 39-26-6	2 50	Grand format carton, 39-26-6	2
Petit format, 26-19 1/2-6	1 85	Petit format, 26-19 1/2-6	1 50
Boîtes doubles fonds liés		2 50	

Ustensiles pour la chasse et le rangement des collections. — Envoi franco du Catalogue sur demande.

PARIS — 54, Rue Chapon, 54 — PARIS

OUVRAGES A DIPOSER

Par M. Cl. Rey

HISTOIRE NATURELLE DES COLÉOPTÈRES DE FRANCE

1860 Altisides par Foudras, 1 vol. in 8°, 384 p.	10
1862 Mollipennes (<i>Lampyridés</i> , <i>Téléphoridés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°, 431 p., 3 pl. (éd. épuisée)	15 >
1863 Angusticolles (<i>Cléridés</i>) et <i>Diversipalpes</i> (<i>Lymexylonidés</i>), 1 vol. in 8°. 158 p. 2 pl. par Mulsant.	6 >
1863 Longicornes (2 ^e éd.), 1 vol. in 8°, 590 p. par Mulsant.	12 >
1865 Fossipèdes (<i>Cébrionidés</i>) et Brévicolles (<i>Dascillidés</i>) par Rey 1 vol. in 8°, 124 p. 5 pl.	6 >
1866 Vésiculifères (<i>Malachidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 306 p. 7 pl.	10 >
1866 Colligères (<i>Anthicidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 187 p. 3 pl.	6 >
1867 Scuticolles (<i>Dermestidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 186 p. 2 pl.	6 >
1868 Gibbicollés (<i>Plinidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 224 p. 14 pl.	10 >
1868 Floricolles (<i>Dasytidés</i>) par Rey, 1 vol. in 8°. 315 p. 19 pl.	15 >
1869 Piluliformes (<i>Byrrhidés</i>) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 175 p. 2 pl.	6 >
1871 Lamellicornes (2 ^e éd.) par Mulsant, 1 vol. in 8°. 733 p. 3 pl.	15 >
1885 Palpicornes (2 ^e éd.) par Rey, 1 vol. in 8°. 374 p. 2 pl.	9 >
1887 Essai sur les larves de Coléoptères par Rey, 1 vol. in 8°. 126 p. 2 pl.	3 >

BRÉVIPENNES OU STAPHYLINIDES

1871 Bolitocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 321 p. 5 pl.	8 >
1874 Aléocharaires par Rey, 1 vol. in 8°. 565 p. 5 pl.	10 >
1877 Staphyliniens par Rey, 1 vol. in 8°. 712 p. 6 pl.	15 >
1878 Pédériens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 338 p. 6 pl.	9 >
1880 Homaliens par Rey, 1 vol. in 8°. 430 p. 6 pl.	6 >
1883 Tachyporiens, etc. par Rey, 1 vol. in 8°. 295 p. 4 pl.	10 >
1884 Mycropéplides, Sténides par Rey, 1 vol. in 8°. 263 p. 3 pl.	10 >

PUNAISES DE FRANCE

1866 Pentatomides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 365 p. 2 pl.	11 >
1870 Coréides, etc. par Mulsant, 1 vol. in 8°. 250 p. 2 pl.	7 >
1873 Réduvidés par Mulsant, 1 vol. in 8°. 118 p. 2 pl.	4 >
1879 Lygéides par Mulsant, 1 vol. in 8°. 54 p.	3 >

OPUSCULES ENTOMOLOGIQUES

Par Mulsant

1853 Description de 80 espèces de Coléoptères, 4 biographies, 192 p. 3 pl.	6 >
1853 Supplément aux Coccinellides, 205 p.	6 >
1853 Les derniers Mélasomes (<i>Parvitarabes</i> ou <i>Pédinidés</i>), 242 p. 4 pl.	6 >
1878 Chrysidés de France par Abeille de Perrin, 108 p. 2 pl.	4 >

En vente chez l'auteur : M. Cl. Rey, 4, place St-Jean, Lyon.

PRIX-COURANT DE COLÉOPTÈRES D'EUROPE

(Plus de 9000 espèces)

J. DESBROCHERS des LOGES

23, Rue de Boisdénier, à Tours (Indre-et-Loire)

Collections de divers ordres. — Achat d'insectes. — Commission. — Expertises. — Echanges.